



Théâtre Molière > Sète
scène nationale
archipel de Thau

DOSSIER DE PRODUCTION

SITA

ÉLISE DOUYÈRE
ESMATULLAH ALIZADAH

MADE IN
SÈTE

SITA

THÉÂTRE - MUSIQUE

Élise Douyère

Une production Made in Sète Théâtre Molière, Sète → Scène nationale Archipel de Thau.

Créé en janvier 2027 au Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau, en tournée sur le bassin de Thau.

DISTRIBUTION

Texte : Élise Douyère, extraits du Mahabharata de Jean-Claude Carrière

Mise en scène, jeu : Élise Douyère

Musicien : Esmatullah Alizadah

Regard extérieur : Fabrice Melquiot

Forme légère et adaptable

Tout public

Inspiration du *Mahabharata* de Jean-Claude Carrière

PRÉSENTATION

Sita est une forme scénique pour une comédienne et un musicien.

Un tapis.

Deux présences.

Rien d'autre. Ou presque.

Ce qui se joue ici ne relève pas d'un récit à suivre, mais d'une expérience à traverser.

Quelque chose qui apparaît, disparaît, revient autrement.

Sur scène, une femme parle.

Elle ne raconte pas de manière continue.

Elle cherche, elle revient, elle s'interrompt.

À côté d'elle, un musicien est là.

Il ne vient pas accompagner.

Il tient un autre endroit.

Ils ne racontent pas la même histoire.

Ils ne cherchent pas à produire une unité.

Et pourtant, quelque chose circule.

Une écoute.

Une cohabitation douce.

Une manière d'être là, ensemble.

GENÈSE

Il y a, au commencement, une femme qui ne se raconte pas.
Une grand-mère.
Elle ne prend pas la parole pour expliquer le monde.
Elle ne nomme pas ce qu'elle avait traversé.
Elle fait.
Elle prépare à manger.
Elle regarde. Elle écoute.
Elle se taisait souvent.
Et pourtant, tout passe par elle.
Des histoires, oui – mais jamais posées comme des vérités.
Elles apparaissaient au détour d'un geste, d'un moment, d'une fatigue.
Elle avait quitté son pays.
Marché.
Perdu.
Recommencé.
Mais ce n'est pas cela qu'elle met en avant.
Ce qu'elle transmet, c'était autre chose :
une manière de continuer
sans faire de bruit
sans s'imposer
sans se raconter entièrement
Une mémoire discrète.
Presque invisible.
Mais profondément active.
Puis il y a Esmā.
Un musicien.
Un autre territoire.
Une autre langue.
Quelqu'un qui porte en lui un déplacement.
Quelque chose qui a été quitté.
Quelque chose qui continue malgré tout.
Sa musique ne cherche pas à dire.
Elle ne traduit pas.
Elle ouvre un espace.
Entre ces deux présences –
celle de la grand-mère,
celle d'Esmā –
il n'y a pas de continuité évidente.
Mais il y a une reconnaissance.
Pas une reconnaissance d'identité.
Une reconnaissance de sensation.
Une manière de continuer malgré ce qui a été traversé.
Une manière de ne pas tout dire, et pourtant de transmettre.
Sita naît de cet endroit fragile.

CE QUI NOUS GUIDE

On parle souvent de l'exil dans nos pays occidentaux.
Mais souvent, on en parle de loin. D'un regard en dehors de nos histoires.
Ici, il s'agit de s'en approcher.
Pas pour expliquer.
Pour ressentir.
Quitter.
Laisser derrière soi.
Ne plus retrouver exactement sa place.
Cela ne se voit pas toujours.
C'est un léger décalage.
Dans le corps.
Dans la langue.
Dans la manière d'entrer dans un lieu, de regarder les autres, de répondre.
On est là.
Mais autrement.
Et ce déplacement, même infime, transforme tout.

CE QUI RESTE

Dans *Sita*, il ne s'agit pas seulement de ce qui est perdu.
Il s'agit de ce qui reste.
Une histoire racontée à voix basse.
Une musique.
Un geste répété.
Des choses minuscules.
Qui ne prennent pas toute la place.
Qui ne cherchent pas à être vues.
Mais qui tiennent.
Ce qui reste ne se dit pas toujours directement.
Cela passe autrement :
dans les gestes
dans les silences
dans les détours
Et c'est peut-être là que réside une forme de force.

ÉCRITURE

L'écriture se construit comme une traversée.

Elle ne suit pas une ligne droite.

Elle avance par fragments :

récits

adresses

images

silences

La parole apparaît, se défait, revient autrement.

Il y a des moments où elle s'approche de quelque chose,
et d'autres où elle s'en éloigne.

La musique intervient comme une autre langue.

Pas une traduction.

Pas un commentaire.

Une autre manière de faire exister ce qui ne passe pas par les mots.

La parole et la musique coexistent.

Et dans cet écart, quelque chose devient perceptible.

SCÉNOGRAPHIE

Un tapis.

Au centre.

Un espace simple, délimité sans être fermé.

Un endroit pour être.

Pour s'asseoir.

Pour se tenir.

Le tapis n'est pas un décor.

C'est un sol.

Un lieu fragile, presque domestique,

où quelque chose peut apparaître.

La lumière est essentielle.

Elle ne sert pas à montrer,

mais à accompagner.

Des lumières basses, rasantes.

Elles dessinent des zones.

Elles laissent des parties dans l'ombre.

Elles font apparaître les corps, puis les laissent disparaître.

Le plateau respire avec la lumière.

Tout se joue dans des variations très fines.

RELATION AU PUBLIC

Le spectacle cherche une proximité réelle.
Le public est là, dans le même espace.
Il n'y a pas de distance spectaculaire.
Il n'est pas face à une histoire à comprendre,
mais dans une expérience à traverser.
Il peut se laisser toucher par fragments.
Ou simplement être là.

TRANSMISSION

Le projet s'accompagne de temps de transmission.
À partir de choses simples :
raconter une histoire
se souvenir
inventer
écouter
Il ne s'agit pas de bien faire.
Il s'agit de faire exister une parole.
Une parole déjà là,
mais qui n'a pas toujours de place.

ÉQUIPE

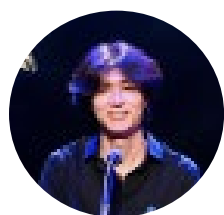


ÉLISE DOUYÈRE – METTEUSE EN SCÈNE & COMÉDIENNE

Comédienne et metteuse en scène, elle développe un travail autour des récits invisibles, de la mémoire et de la transmission.

Originaire de Normandie, Élise est formée au Conservatoire de Région de Nantes. Elle y travaille avec Philippe Vallepin, Rodolpho Aray et Marianne Isson. Elle y monte ses premières mises en scène dont *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett. En 2016, elle rencontre Joël Pommerat qui lui propose le rôle de Fanny dans une réécriture de *Marius*, pour un projet à la maison centrale d'Arles. Elle continue cette collaboration avec le spectacle *Amours (2)* en tant que comédienne. Dans ce spectacle, elle participe à la collaboration artistique. Elle joue également dans toutes les créations de Simon Falguières notamment dans *Le Nid de Cendres* créée pour le Festival d'Avignon 2022. En 2019, Elise est l'assistante à la mise en scène de Lucie Berelowitsch pour *Vanish* et de Tiphaine Raffier sur *La Réponse des Hommes*. Elle est actuellement en tournée avec *Marius* de Joël Pommerat.

En 2019, Elise crée la Compagnie Elisheba au sein de laquelle elle monte son premier spectacle *Le Petit Théâtre Tête*, performance de 3 minutes pour spectateur seul. Puis, en 2023, elle met en scène son premier spectacle jeune public *Bao Bras* dont la production déléguée sera faite par la scène nationale de Sète et qui prolongera sa réflexion sur la capacité de se confronter à soi-même et autres.



ESMATULLAH ALIZADAH – COMPOSITEUR & MUSICIEN

Musicien afghan réfugié, il travaille à partir de l'écoute et de la présence. Sa musique ouvre un espace où autre chose peut apparaître.

Né en 1996 à Bamyán, en Afghanistan. Diplômé en musique du département de musique de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Kaboul. Spécialiste des instruments traditionnels tels que le dambura, l'harmonium, le tabla, Esmatullah se distingue également par ses talents de chanteur. Son répertoire se déploie entre chansons traditionnelles hazaragi et morceaux romantiques, qu'il compose et produit.

Esmatullah se distingue par sa participation active dans le milieu artistique et culturel afghan. En 2018 et 2019, il est l'invité d'honneur au festival Dambura en Afghanistan, où il se produit en tant que chanteur principal. En 2019, il participe au festival Gol-e Kachalo à Bamyán. Il a été invité à Moscou pour chanter lors d'un concert réunissant les plus grands chanteurs afghans, un événement majeur pour sa communauté artistique. À travers ses projets, sa musique et ses performances, Esmatullah continue de contribuer à la scène musicale afghane et de promouvoir la richesse de la culture de son pays, tout en restant un acteur clé de la préservation et de la modernisation des traditions musicales.

Installé en France depuis 2022, il multiplie les projets en solo ou en collaboration dans le milieu musical et depuis peu dans le milieu théâtral avec Fabrice Melquiot (*Cette note qui commence au fond de ma gorge*) et Nicolas Beck (*YARAN*).

NOTE FINALE

Sita ne cherche pas à définir.
Le projet s'approche.
De ce qui ne se dit pas complètement.
De ce qui reste fragile.
Il ne s'agit pas de comprendre.
Il s'agit de percevoir.
Et peut-être, simplement, de se rappeler que :
derrière chaque départ,
il y a quelqu'un
qui continue.

CALENDRIER INDICATIF

- Recherche 2026
- Résidences novembre 2026 et janvier 2027
- Création février 2027
- Diffusion 2027/2028

TOURNÉE 2026/2027

LE FORUM, BALARUC-LES-BAINS

Mercredi 20 janvier 2027, 20h

SALLE MARIE DE MONPTELLIER, GIGEAN

Jeudi 21 janvier 2027, 20h

DOMAINE DU MAS ROUGE, VIC LA GARDIOLE

Vendredi 22 janvier 2027, 20h

MÉDIATHÈQUE MONTAIGNE, FRONTIGNAN LA PEYRADE

Samedi 23 janvier 2027, 20h

MJC, POUSSAN

Mercredi 24 février 2027, 20h

CENTRE CULTUREL NELSON MANDELA, LOUPIAN

Jeudi 25 février 2027, 20h

SALLE OCCITANIE, MONTBAZIN

Vendredi 26 février 2027, 20h

CHÂTEAU DE GIRARD, MÈZE

Samedi 27 février 2027, 20h

FICHE TECHNIQUE INDICATIVE

Durée estimée : 1h

- Personnes en tournée : 1 conteuse et 1 musicien
 - Montage - durée prévisionnelle : 2h
 - Démontage - durée prévisionnelle : 1h
-
- Espace de jeu prévisionnel : 4x4mètres (Tapis persan au sol - fourni)
 - Espace d'accueil du public : Tapis au sol + chaises - à fournir
 - Éléments techniques : console son, 2 ou 4 ampli, un système son - à confirmer, conteuse avec Micro HF
 - 1 régisseur d'accueil



THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com

Élise Douyère, directrice artistique
06 37 57 31 21

Déborah Boeno, directrice de production & diffusion
deborahboeno@tmsete.com | 06 46 19 75 35

Emilie Dezeuze, administratrice de production
emiliedezeuze@tmsete.com | 04 67 18 53 28

Suivez-nous !



Le TMS est subventionné par



et pour sa communication par

